

Le TÉMOIN: Quand il s'agit de faire une estimation, je ne prendrais pas sur moi de faire une estimation du nombre de porcs au pays.

*Me Dyde:*

D. Puis-je vous aider. Je n'entends pas que je tiens à ce que vous donniez une estimation du nombre de porcs qu'il y aurait au Canada durant l'été de 1948, mais je vous ai déjà laissé entendre que le nombre total de nos porcs en décembre 1947 était inférieur au chiffre relevé en 1946. Puis, j'ai ici une pièce, la pièce n° 97, qui fait voir les abattages inspectés de bestiaux. Je fais une réserve, j'eus dû peut-être prendre les classements au lieu des abattages inspectés, mais j'ai le relevé des abattages inspectés. Je relève dans la colonne sous la rubrique "porcs" que durant la semaine se terminant le 3 janvier il en a été abattu au Canada environ 69,000 contre approximativement 38,000 l'année précédente. Durant la semaine se terminant le 10 janvier, le nombre d'animaux abattus s'est chiffré à quelque 163,000 comparativement à quelque 165,000 en 1947. Cela constituait une légère diminution. Puis, je relève que le 17 janvier les abattages inspectés se sont élevés à 143,000 par opposition à quelque 82,000 l'année précédente, et la semaine suivante le nombre de porcs abattus s'est établi à quelque 120,000 comparativement à quelque 80,000. En d'autres termes, je dois en conclure que notre cheptel porcin diminue rapidement et je vous demande si j'ai raison. Est-ce que je fais erreur à ce sujet?—R. Oui, il se peut que vous fassiez erreur.

D. Pourquoi ferais-je erreur?—R. Vous vous souviendrez qu'au début de 1947 il a été passé un contrat avec le Royaume-Uni en vertu duquel le prix fut augmenté à \$4. De ce relèvement \$2 furent ajoutés au prix le 13 janvier 1947, je crois, et les autres \$2, ainsi que je m'en souviens et que les déclarations l'indiquent, devraient être inscrites sur la liste des prix le 1er septembre de cette année-là. Le Royaume-Uni a consenti à verser les augmentations dans l'unique but d'augmenter le volume et les producteurs furent priés d'accroître la production des porcs. Je n'hésite pas à dire que cet encouragement a eu pour effet d'augmenter la production.

*M. Fleming:*

D. Dites-vous que les ventes accrues de porcs indiquées à la pièce 97 ont commencé le 25 octobre. Avant cette date les ventes de 1947 avaient été inférieures à celles de 1946, mais à compter du 25 octobre, les ventes de porcs en 1947 ont constamment dépassé celles de 1946 et cet accroissement s'est maintenu jusqu'à présent?—R. Oui.

D. Dois-je dégager de votre réponse que l'augmentation des ventes pourrait bien ne pas refléter une diminution du cheptel porcin, que la production se serait peut-être accrue?—R. Ma foi, si les ventes se continuent sans arrêt de semaine en semaine, les porcs doivent être élevés à la campagne puisqu'ils en proviennent. Il faut qu'il y ait des porcs.

*M. Thatcher:*

D. Vous parlez de l'Ontario seulement?—R. Non; ces chiffres s'appliquent à tout le Dominion.

D. Je voudrais vous poser des questions à ce sujet, parce que dans le cas des provinces des Prairies, l'an dernier, du moins en 1939, la Saskatchewan a vendu 314,000 porcs. Dès 1944, le chiffre avait augmenté à quelque 1,934,000 et l'an dernier, le chiffre a fléchi de quelque 1,900,000 à 434,000. Au Manitoba la production porcine a accusé la même diminution marquée. Il en fut de même en Alberta. La production dans l'Alberta a baissé de 2,981,000 à un faible total de 103,000. Or, vous